

Passionné de navigation à voile, il achète un Linssen Grand Sturdy 470 AC en 2003 et a depuis de nombreuses croisières à son actif. La plus belle est celle de l'été 2010, sur la Méditerranée et la mer Ligure. Un voyage varié, sur des eaux bleu azur, mais aussi parmi les vagues les plus sauvages par temps de mistral. Henk Los, président de la société Sobina bv, et son épouse Sobien de Leende en ont pleinement profité.



« La côte ouest de la Corse reste traîtresse »

Ancien fan de la navigation à voile, Henk Los est accro au Linssen Grand Sturdy 470 AC

TEXTE GABI DE GRAAF; PHOTOS HENK LOS

Henk Los navigue depuis longtemps. Petit-fils d'un armateur de la navigation intérieure et côtière, il a souvent passé ses vacances à naviguer avec son grand-père, et plus tard il a consacré la majeure partie de son temps libre à la voile. « Nous avons fait de nombreuses grandes croisières, entre autres la Baltique, le Golfe de Biscaye, et les côtes anglaises. Toutefois,



au passage de leur voilier, un Nautor Swan 40 en polyester, à un yacht en acier Grand Sturdy, craignant beaucoup d'entretien et corrosion. « Mais en fait, un Yacht Linssen est si bien préparé que l'on peut naviguer des années sans que l'on doive s'en inquiéter, et ce malgré l'énorme contrainte que représente le sel de mer. » Notre port d'attache est Beaucaire, en Provence, à une journée de navigation de Port Napoléon à Port-Saint-Louis-du-Rhône. Port Napoléon est un excellent chantier, où nous restons chaque année une semaine afin de traiter la partie sous-marine du bateau, et un point de départ idéal pour une croisière en Méditerranée.

Petit Rhône

Comme nous l'avons indiqué, le port d'attache du MATHILDA, le Grand Sturdy de Henk, est Beaucaire, qui est également le point de départ de la croisière que le couple a effectuée du 28 juin au 22 août 2010. La première destination est port Napoléon, Henk et Sobien naviguent ensuite par le canal du Rhône à Sète vers le petit Rhône, et ensuite vers le Rhône. Etant donné que l'embouchure du Rhône n'est pas navigable, il passe ensuite par l'écluse de Port-Saint-Louis vers port Napoléon située au golfe de Fos, « comme si nous étions à la maison » note Henk dans son journal de bord. Après une journée passée à effectuer des petits travaux, le couple met le cap sur Bandol à environ 45 miles nautiques. Après un voyage très calme avec peu de vent, ils arrivent à Bandol, dans une baie très tranquille protégée du vent par les collines et où ils trouvent un mouillage sur la promenade. « Très convivial » dit Henk, sans doute parce que l'on trouve à Bandol le meilleur rosé de Provence.

Île de Porquerolles

Même si le rosé est particulièrement bon, il faut se lever tôt le lendemain car l'équipage part pour Porquerolles, la plus grande des îles de l'archipel des Hyères. Henk raconte avec lyrisme : « Une île formidable, elle ressemble à une grande réserve naturelle. Une côte rocheuse impressionnante, beaucoup de petites criques ressemblant à des fjords, mais aussi de très belles plages, un beau jardin botanique avec de superbes palmiers, et

« ...Ils sont chez eux sur la Méditerranée ... »

lorsque nous avons remarqué que nous naviguions de plus en plus avec le moteur parce que c'était plus facile, nous avons dit adieu au voilier. Naviguer à la voile reste en effet physiquement éprouvant. »

Mais ensuite ? « Je me suis renseigné auprès d'une connaissance, et il ne voyait qu'un seul type de bateau capable de séduire un vieux pratiquant de la voile, et c'était un Linssen. » Cette connaissance avait raison, et le couple Los tomba immédiatement sous le charme des solides bateaux en acier de Linssen Yachts. « Les anciens de la navigation à voile veulent un bateau solide qui a du caractère, pas un fer à repasser » dit Henk dans un éclat de rire. Le 31 août 2003, le Grand Sturdy 470 a été baptisé « MATHILDA ». « En hommage à ma mère, une femme courageuse qui a enduré beaucoup de difficultés au cours de sa vie », dit Henk avec mélancolie.

Tout au début, Henk et Sobien étaient très réticents quant

*un petit village du même nom. Je recommande cet endroit à tous les plaisanciers. » Cette île se révèle très populaire car le port est bondé et le Grand Sturdy doit en première instance mouiller à l'ancre. Finalement un mouillage intéressant se libère. Cinq jours de farniente à profiter pleinement de promenades et de baignades sur la Plage d'Argent. Mais les petits travaux ne sont pas négligés, comme l'écrit Henk Los dans son journal : « *Nombreux petits travaux : nouveau cordon pour la veilleuse, nouveau bastingage pour la passerelle d'embarquement, fenders réparés et vidés.* » Après ces cinq jours délicieux à Porquerolles, le couple se dirige vers Fréjus où il a réservé un mouillage pour deux jours. Ces deux jours sont devenus six car Henk a dû attendre une clé USB de rechange envoyée de Hollande pour sa connexion Internet. « *Ah ah, cela aurait dû durer deux jours, nous aurions dû être le mardi 6 ou le mercredi 7 juin à Fréjus, nous ne sommes arrivés que le lundi 12 juin.* » L'ancienne cité romaine de Fréjus comportait un port militaire d'où l'on a une vue sur la riche plaine alluviale qui sépare l'Esterel et le massif des Maures. La ville est riche d'histoire et d'un patrimoine architectural, et est aussi connue pour ses arts et sa culture. Comme l'écrit Henk : « *En résumé, passer une semaine à Fréjus n'était pas une punition. A cinq minutes de la plage, un logement parfait et un personnel du port très sympathique. En outre le mouillage dans le port était assez bon marché, 70 euros la nuit.* »*

Monaco, le paradis

Le planning prévoit ensuite de naviguer vers Saint-Laurent-du-Var, mais le marin ne peut pas obtenir de confirmation pour un mouillage. Il faut donc chercher plus loin, et il trouve une place dans un port proche de Monaco, le Cap d'Ail. Henk écrit de manière un peu cynique : « *Ridiculement bon marché, 150 euros la nuit. A ce prix là, on ne se prive pas de ce morceau de paradis.* » Etant donné que l'une des filles du couple Los travaille à Monaco, il n'était pas possible de ne pas s'y arrêter. Après avoir admiré la jet-set dans un Monaco surchauffé, la croisière se poursuit vers le port italien de Finale Ligure sur la Riviera des fleurs. « *A entendre le nom de Riviera des fleurs, beaucoup s'imaginent un paysage idyllique. Ce n'est pas le cas, car les nombreuses serres défigurent au contraire la côte.* » Le port de Finale Ligure est très petit. Mais à force de persévérance je suis parvenu à y rentrer. Henk écrit avec enthousiasme : « *Ici nous nous sommes liés d'amitié avec les capitaines du port Fabio et Antonio. Si je veux revenir un jour à Finale Ligure, je peux leur téléphoner un jour avant, et ils s'occuperont d'un poste d'amarrage.* » En raison de sa longueur, le MATHILDA mouille entre les bateaux de pêcheurs avec qui nous nous sommes entre-temps liés d'amitié. Ils nous ont témoigné leur hospitalité en nous offrant du vin, des petits gâteaux et d'autres douceurs.



« ...Très belles vues sur des baies magnifiques aux villages pittoresques... »

Après des adieux chaleureux à Fabio, Antonio et aux pêcheurs, Henk et Sobien mettent le cap sur San Lorenzo où leur fille Cathelijne, son conjoint et leurs enfants les accompagneront à bord du voilier « LUCKY SWAN », l'ancien bateau du couple Los. A San Lorenzo, Henk donne un coup de main pour préparer le Swan à la navigation, et le mercredi soir toute la famille se dirige vers Calvi en Corse, un voyage de 95 miles. Au début il y a peu de vent, mais celui-ci se lève pour atteindre quatre beauforts. « *Un voyage tout particulier, au cours duquel nous avons même été accompagnés par une baleine. Elle soufflait de superbes jets, mais comme il s'agit d'une bête énorme, Sobien a très vite modifié le cap et augmenté la vitesse, car si une telle baleine vous touche... Quelle aventure !* » Il y a profusion non seulement de baleines, mais aussi de dauphins et de thons. « *On voit parfois des bancs de thons de vingt à trente individus qui sautent dans la mer.* » À l'arrivée à Calvi, il n'y a malheureusement plus de place dans le port, juste des anneaux d'amarrage. Mais un fort mistral se lève et dans ces conditions un tel mouillage n'est pas agréable du tout. La famille décide donc le matin suivant de partir immédiatement pour Macinaggio.

Fort mistral

Le mistral souffle fort, la mer est grosse et le Lucky Swan, qui remorque en plus un dinghy, n'avance pas vraiment. Grâce à ses stabilisateurs, le Grand Sturdy lui n'a pas de problème et se fraye son chemin parmi les vagues. Les équipages décident de naviguer vers Saint-Florent car Macinaggio est trop loin, à savoir à plus de 40 miles. Le capitaine du port de Saint-Florent ne peut toutefois pas garantir de place. Que faire ? La

famille a presque atteint le nord de la Corse, la mer se brise sur les rochers de la côte occidentale. Cela devrait être plus calme de l'autre côté de l'île. Henk appelle le port de l'île Rousse qu'ils viennent juste de passer. « *Un petit port, mais on ne sait jamais* ». Surprise, surprise. Nous pouvons nous



« Un voyage tout particulier, au cours duquel nous avons même été accompagnés par une baleine.. »

présenter. Le LUCKY SWAN est amarré à l'échelle de la pompe à carburant, le MATHILDA à la jetée extérieure. « *Et c'est une chance, cela s'avère être un mouillage agréable dans une belle baie, l'idéal pour faire de la voile avec le petit « Optimist ».* » Plusieurs nuits houleuses suivent, avec des vents tempétueux de 7 à 8 Beaufort. « *Ne pas bouger et attendre que la situation évolue. La côte occidentale de la Corse reste traîtresse.* » Fort



« ...vents de 6 à 7 beauforts et des orages partout... »

heureusement, les bateaux peuvent rester à l'ancre quelques jours, même si cela n'est pas de tout repos. Francis, le responsable de la pompe, recommande un restaurant à la famille. Lorsqu'ils arrivent et citent son nom, ils ont droit à un apéritif gratuit... et ils peuvent rester une nuit de plus. « *Le restaurant conseillé par Francis était superbe : excellente nourriture et vin blanc parfait.* »

Corse impétueuse

Le lundi 26 juillet, le vent se calme et la famille se prépare alors à partir pour Macinaggio. Toutefois, au cours de la journée, le vent se lève à nouveau pour atteindre 5 à 6 beauforts, précisément lorsqu'ils atteignent le Cap Corse. « *Du sel, du sel et encore du sel, nous devons passer le Cap Corse, et ce n'est pas une sinécure* » écrit Henk Los dans son journal. Le Grand Sturdy avance bien, mais le Swan est à la traîne. Finalement, à l'arrivée à Macinaggio, il faut faire des travaux. « *Débarrasser le bateau de l'excès de sel, ce qui ne peut malheureusement se faire en un après-midi ; nous avons dû continuer le nettoyage le lendemain.* »

Fort heureusement, il fait très beau le jour suivant, et lorsque le MATHILDA brille à nouveau au soleil, la famille met le cap sur l'île de Capraia. « *Un endroit superbe, avec une jolie petite ville.* » Il n'y a pas de place dans le port, mais ce n'est pas un problème car il y a toute une série de mouillages bien protégés à l'extérieur. Le capitaine du port donne un coup de main pour arrimer les navires et les attacher à l'avant et à l'arrière. Lentement, tous les mouillages ne remplissent. Tous les bateaux ont des dinghys et beaucoup de gens se baignent. « *Nous plongeons également depuis la plate-forme de bain, et c'est tellement agréable que nous décidons de rester jusqu'au lendemain. C'est une belle journée de farniente*

: nager, faire de la voile, et le soir manger une pizza sur le quai. » 

Vous pouvez lire la suite de ce récit de voyage particulier « *la côte occidentale de la Corse reste traîtresse* » sur notre site Internet (www.linssenyachts.com/sp) avec des bonus.

Pour plus de renseignements sur cette croisière, nous pouvons vous mettre en contact avec la famille Los. Pour ce faire, envoyez un courriel à l'adresse suivante : info@linssenyachts.com.



La navigation est une part très importante de la vie de Henk et Sobien Los. Dès l'âge de 15 ans, Henk a contracté le virus des sports nautiques avec son premier petit voilier. Lorsque Sobien l'a rencontré en 1954, elle a été directement confrontée à sa passion de la voile. Fort heureusement, elle aimait aussi naviguer et un an plus tard ils ont acheté ensemble leur premier voilier, un BM en bois. Ils ont ensuite transmis le virus de la voile à leurs trois filles, pratiquement depuis la naissance. L'aînée continue même à naviguer avec un BM « ouvert ». Plus tard, un bateau avec cabine a été acheté et la famille Los a passé toutes les vacances suivantes sur l'eau. Ils ont ainsi navigué en mer du Nord, en mer Baltique, sur la Manche et dans le golfe de Biscaye. Il y a un peu plus de trois ans, Henk et Sobien Los ont acheté un yacht à moteur, un Linssen Sturdy 470 AC. Ils sont à présent chez eux sur la Méditerranée, où ils profitent pleinement du soleil et de leur Yacht Linssen.

